



RECTIFICATION :

Le départ du Pèlerinage devant partir de Paris le 30 Avril est reporté au **Jeudi 6 Mai** même heure avec retour à Paris le **Jeudi 13 Mai** au matin.

HIER : CAUCHEMAR...

Direction, Administration: 10, Rue Leroux, PARIS

Dates à retenir IL Y A 10 ANS PELERINAGES

Samedi 10 avril 1954 :

9^e anniversaire de la libération des camps de concentration.

La Flamme du Souvenir sera ranimée par les rescapés des prisons et des camps et les familles des disparus. Rendez-vous à 17 h. 45, métro : George V.

A 20 h. 30, Salle Pleyel :

Soirée commémorant la libération des camps.

Mercredi 5 mai 1954 :

9^e anniversaire de la libération du camp de Mauthausen.

A 18 h., à l'Arc de Triomphe, les familles des disparus et les rescapés de Mauthausen ranimeront la Flamme du Souvenir, en mémoire de nos 10.000 camarades « Morts pour la France » à Mauthausen et dans les commandos. Rendez-vous à 17 h. 30, place de l'Étoile, terre-plein côté gauche face à l'Arc de Triomphe avenue des Champs-Élysées.

Dimanche 16 mai 1954 :

Réservez votre journée du dimanche 16 mai pour assister à notre

ASSEMBLÉE GÉNÉRALE
annuelle qui aura lieu à Paris.

La matinée sera réservée aux rapports, discussions sur l'activité de l'Amicale, projets, etc...

A la fin de la matinée, nous voudrions remettre officiellement les médailles de déportés résistants et de déportés poli-

*C'est un chemin de détresse
Le chemin blanc qu'ils ont pris.
Là-bas, sur le coteau gris,
C'est la grise forteresse.*

Daniel CHLIQUE, K.L.M.
Mle 53.691.

Il y a dix ans ! A l'aube froide du 25 février 1944, venant de Buchenwald, ceux qui allaient être les 53.000 débarquaient en gare de Mauthausen par une température sibérienne, après un indicible voyage de trois fois vingt-quatre heures !

Chaussés de sabots de bois, glissant sur la route verglissée, peinant et s'essouffant dans la rude montée, bousculés par les SS, pressés par les chiens, ceux « que la foi française apporte » passent « sous la lourde porte en bois » qui se referme sur eux. Sur leurs corps, mais pas sur leur âme.

Plus d'un, sans doute, en pénétrant dans cet antre, se rappelle ces lignes de Lamennais qui semblent avoir été écrites pour nous :

« Ils ont enchaîné le corps, mais l'âme se rit d'eux, elle est libre.

» Parce que je t'aimais, ô ma patrie, parce que je te voulais grande, heureuse, ceux qui te trahissent m'ont jeté dans ce cachot.

» Ils ont enchaîné le corps, mais l'âme se rit d'eux, elle est libre.

» Elle est libre et se rit d'eux, vils esclaves de leur bassesse même, serfs infâmes de la peur, à jamais ensevelis dans leur lâcheté et murés dans leurs crimes.

» Ce qu'ils ont là, en leur puissance, qu'est-ce ? Rien. Aujourd'hui un peu de chair, demain une poignée de cendres.

» Leurs verrous arrêtaient-ils ma pensée, mon amour ? M'empêchent-ils d'être au milieu de vous, frères, et votre vie, n'est-ce pas ma vie ?...

PELERINAGES AU CAMP DE Mauthausen ET VISITE DU CAMP DE DACHAU

Répondant au vœu le plus cher des familles de nos camarades morts à Mauthausen, nous vous annonçons que nous organisons cette année, comme les années précédentes, des pèlerinages au camp.

Deux pèlerinages sont prévus avec visite des camps et commandos de Mauthausen, Linz, Gusen, Hartheim, Melk, Ebensee et Steyr, auxquels nous ajouterons la visite du camp de Dachau et des villes de Vienne et Munich.

Sans doute serez-vous surpris que nous allions au camp de Dachau ; mais ce camp se trouvant à proximité de Munich, où nous passons, nous pensons qu'il est bien d'aller se recueillir dans ce lieu de souffrance, où, comme à Mauthausen, des Français sont « Morts pour la France » et des hommes pour la Liberté.

Au cours de chacun de ces pèlerinages, nous donnerons la possibilité de rester plusieurs jours à Mauthausen aux personnes qui le désireront, il leur suffira de nous en avvertir en faisant leur inscription.

PREMIER PELERINAGE

Départ de Paris le 30 avril à 22 heures.
Retour à Paris le 7 mai à 8 heures.

Les inscriptions pour ce pèlerinage seront reçues jusqu'au 5 avril 1954.

Le deuxième pèlerinage aura lieu dans la première semaine du mois d'août, avec le même programme que celui du mois de mai.

Bien que ce pèlerinage soit encore éloigné, nous demandons aux personnes, désirant y participer, de bien vouloir nous

tiques aux familles de nos camarades disparus et à nos camarades ayant reçu leurs cartes ; nous prions donc nos amis, se trouvant dans ce cas et pensant assister à notre Assemblée générale, de nous en avertir.

A 13 heures, repas par commando (Prix : 450 francs.)

L'après-midi sera laissé libre et permettra aux familles et déportés de se retrouver, de recueillir des renseignements, de rappeler des souvenirs...

Afin que nous puissions commander les repas, nous envoyer les inscriptions avant le 8 mai.

Les personnes désirant que l'Amicale se charge de leur hébergement, sont invitées à nous en avertir.

Tous renseignements complémentaires seront donnés dans le bulletin qui paraîtra au début du mois de mai.

IL Y A 10 ANS

Suite de la page I

» Ils ont enchaîné le corps, mais l'âme se rit d'eux, elle est libre !

» Et après les rêves enchantés, les ardeurs, les tendresses, les enivements du jeune âge, les sévères devoirs de l'homme, le grand, le saint combat, où tomber c'est vaincre, où mourir c'est revivre !

» Et ils sont tombés, et ils ont vaincu, ceux que je vis frappés de la balle, où percés à terre par l'épée du lâche. Et ils sont tombés, et ils ont vaincu, ceux encore qui, en murmurant d'une voix éteinte le nom de la Patrie, expirèrent après de longues tortures sur la paille des cachots.

» Ils ont enchaîné le corps, mais l'âme se rit d'eux, elle est libre ! »

» Ils ont enchaîné les corps, ils les ont martyrisés, ils ont détruit des vies, mais ils n'ont pas anéanti. »

Malgré les désillusions cruelles qui nous accablent depuis notre retour, nous gardons au cœur le même amour passionné de notre Patrie, de sa grandeur, de son indépendance. Compagnons de lutte et de misère de ceux qui ne revinrent pas, nous conservons pieusement leur souvenir au fond de nos cœurs refermés, au milieu d'un monde, souvent incompréhensif, parfois hostile. La fidélité à ce souvenir, à notre idéal commun, nous guide et nous soutient.

Elle est, aussi, notre actuelle raison de vivre.

Notre Foi reste intacte : un monde meilleur naîtra que nous aurons aidé à préparer.

Il y a dix ans ! Ils ont enchaîné le corps, mais l'âme se rit d'eux, elle est libre !

L'Épave, 25 février 1954.

Charles BOSSI, mle 53.645.

donner leur inscription de principe avant le 30 avril, afin que nous puissions évaluer le nombre de participants.

Prix approximatif du voyage en deuxième classe et séjour :

Pour les personnes ayant la gratuité en France ou rejoignant le groupe à Kehl : 7.000 francs.

Pour les autres pèlerins partant de Paris : 12.800 francs.

ONT DROIT AUX BILLETS GRATUITS DE CHEMIN DE FER EN FRANCE

POUR LES FAMILLES D'UN DEPORTE HOMOLOGUE :

Le conjoint, les ascendants et les descendants.

POUR LES FAMILLES D'UN DEPORTE NON HOMOLOGUE :

Une seule personne dans l'ordre suivant : la veuve ou un ascendant, ou un descendant, à condition qu'aucun billet gratuit n'ait été donné à aucun membre de cette famille.

L'Amicale se chargera des formalités pour obtenir ces billets gratuits de « Visite aux tombes ». En conséquence, les personnes ayant droit à ces billets gratuits devront faire parvenir à l'Amicale de Mauthausen, au plus tard trois semaines avant le départ prévu, les papiers suivants :

1° Formulaire de demande de visites aux tombes (se délivre dans les mairies) en ayant soin d'y spécifier votre gare de départ S.N.C.F. et le passage à la frontière, c'est-à-dire Kehl ;

2° La copie conforme légalisée du modèle « M » ou la copie de la carte de déporté.

POUR LES FAMILLES D'UN DEPORTE HOMOLOGUE AYANT DEJA OBTENU

UN BILLET gratuit, ajouter la copie conforme légalisée du certificat d'homologation ou de la carte de déporté résistant.

Les personnes ayant fourni, les années précédentes, la copie du modèle « M » ou la copie du titre d'homologation, n'auront pas besoin de nous les envoyer cette année, ces pièces figurant déjà dans leur dossier ; il leur suffira donc, de nous adresser la demande de « Visite aux tombes » que doit remplir chaque personne ayant droit au billet gratuit, même s'il s'agit de plusieurs membres d'une même famille.

CONDITIONS A REMPLIR POUR PARTICIPER A NOS PELERINAGES

1° Etre ancien déporté de Mauthausen ou famille de déporté.

2° Posséder un passeport dont la date de validité est postérieure à la date du pèlerinage choisi.

COMMENT OBTENIR OU FAIRE VALIDER VOTRE PASSEPORT

En faire la demande dans les commissariats, ou mairies pour la province.

Il est possible de l'obtenir rapidement à condition de se déplacer au Service des passeports, à la préfecture ou à la sous-préfecture de votre département.

Pour les membres de familles de disparus, le passeport est gratuit.

En demander la gratuité, en précisant qu'il s'agit de la visite à une tombe de « Mort pour la France ».

PIECES A FOURNIR POUR OBTENIR OU VALIDER UN PASSEPORT

1° Demande sur formule délivrée dans les commissariats, mairies ou préfectures.

2° Carte d'identité.

3° Certificat de domicile légalisé, de moins de quinze jours.

4° Deux photos.

5° Pour les hommes : papiers militaires.

Pour les femmes célibataires : extrait de naissance de moins de trois mois.

Pour les femmes mariées : extrait de mariage de moins de trois mois ou livret de mariage.

Pour les femmes divorcées : un extrait du jugement de divorce.

Pour les veuves : extrait de l'acte de décès du mari ou livret de mariage.

Pour les mineurs non émancipés : autorisation légalisée de la personne investie de la puissance paternelle.

Le visa pour l'Allemagne et l'Autriche n'étant plus nécessaire, ne pas nous envoyer les passeports.

Afin de nous aider à couvrir les frais de courrier, nous vous demandons un droit d'inscription de 100 francs par personne inscrite à expédier à notre C.C.P. : « AMICALE DE MAUTHAUSEN », PARIS 5331-73.

Le Secrétaire général.

SOLIDARITE

Nos amis veulent aider notre Amicale à vivre et nous les en remercions bien sincèrement, en particulier :

Mme Janine G..., de Saint-Maur, 700 fr. ; Mme Célestine A..., de Perret-Gouarec, 1.000 fr. ; Yves B..., de Saint-Maden, 1.500 fr. ; Mme Marie S..., de Cinq-Mars-de-la-Pile, 1.000 fr. ; Robert R..., de Paris, 2.000 fr. ; Mme Georgette L..., de Paris, 1.000 fr. ; Maurice P..., de Paris, 750 fr. ; Mme Madeleine D..., d'Ivry-sur-Seine, 1.000 fr. ; Hubert J..., de Nantes, 1.500 fr. ; M. Marcel C. de Ambert, 750 fr. ; Adrien G..., de Pierrefitte-sur-Aire, 2.000 fr. ; Capitaine Régis R..., de Nouâtre, 750 fr. ; MATHURIN T..., de Quimperlé, 1.000 fr.

Pardonnez et réarmez ces bourreaux : Non, non, jamais, leur mentalité n'est pas la nôtre. Qu'ils comprennent leurs erreurs et leur barbarie, nous verrons ensuite...

de Mme Vve PARIZON,
de Dijon.

Quimper, le 20 février 1954.

Monsieur le RÉVÉREND PÈRE JACQUES (1)
dans l'immortalité des Anges.

Excuse-moi de n'en être qu'à ma première lettre depuis notre retour. Oh ! et je me surprends à te tutoyer comme là-bas. Il n'y a aucun doute ; nous ne sommes presque plus les mêmes et pourtant !... Ah, oui, tu te souviens, à notre retour, quel accueil !... Presque suspectés (passage au crible hôtel Lutétia) ; nous avions pourtant hâte de quitter ce cauchemar. Notre joie, nos illusions furent de courte durée. Je ne pouvais plus m'habituer à dormir sur un matelas et je trouvais les êtres qui m'entouraient et qui m'étaient très chers, d'un bizarre étonnant pour moi. Pour ma part, j'ai eu du mal à me réadapter en tous points à la vie normale. Ces rhumatismes que j'ai au cœur me font souffrir et puis pas mal d'autres choses comme nous tous d'ailleurs.

Mais te souviens-tu ? Ces jours crématatoires de Mauthausen, cette inépuisable odeur de chair brûlée, et nos chefs, ces satyres, ces tueurs, ces brutes immondes et inhumains ; aucun mot dans notre langue ne peut les définir. Oui, mon Père, je pleure, je pleure sur ces sauvageries. Je vois encore ces monceaux de cadavres que nous étions obligés de fouler pour pouvoir nous laver et leurs cendres servaient de macadam dans les voies de notre camp. Et notre transfert à Gusen où, comme à notre arrivée, il y avait ces chiens. Malheur à celui qui ne suivait pas en cadence. Ah ! Gusen ! et nous qui supposions que d'avoir quitté Mauthausen cela était très important. Oui, là nous apprimes à connaître le summum de l'horreur. Il serait, si nous énumérions tout ce que nous avons vu et enduré, difficile de nous croire, et pourtant, oui je pleure, je vois les visages de beaucoup des nôtres qui sont restés, terrassés par les souffrances, très dignes dans leurs derniers instants et dont l'éclat des yeux voulait dire : « Vous rentrerez peut-être, mais faites savoir que nous sommes morts comme des bagnards la tête haute. » Il nous reste ce testament. Personnellement je n'y failirai point. Mais il faut être fort puissant de nos jours. Il est difficile d'élever sa petite famille.

Oui, car j'oubliais de te dire : je suis marié. J'ai eu une petite fille. Je n'ai pas eu de chance, du côté de ma femme et du mien, il n'y a aucune tare, mais ma petite a quand même une déformation osseuse. Nous avons donc attendu six ans pour avoir une seconde qui est parfaite. Aucun témoignage au monde ne m'enlèvera de la conscience que Mauthausen

n'y est pour rien. Où iront chercher leur pardon, les fauifs de tant d'ignominie ! Il est des puissants de ce monde qui, à l'avenir, devront compter avec ces poignées d'êtres qui sont rentrés dans leur patrie après avoir beaucoup payé pour elle.

Oui, je pleure, mon Père, car soudain, au travers de mon amnésie, je me suis souvenu que tu nous avais quitté définitivement quelques instants avant ton retour dans notre bonne France pour laquelle nous avions tant donné. Tu nous avais laissé un souvenir inoubliable dans ces monstruosité où tout l'univers était aux prises. Tu as donné le meilleur de toi-même, ta plus grande richesse comme celle de tous ceux qui sont restés là-bas : ta santé.

Te souviens-tu de ces parachutistes américains abattus au-dessus de notre camp, qui, avant de toucher le sol, le avaient les mains, mais étaient inexorablement mitraillés à bout portant ? Te souviens-tu de cet équipage qui était tombé dans les bois, qui avait été capturé et qui avait été amené à côté de la porte du camp ? Ils sont restés là, toute la journée et lorsque nous sortimes pour le travail, ils pleuraient devant cette armée de l'inconcevable qui défilait devant eux. Les Russes disaient d'eux : ils sont karacho (bons), mais eux aussi avaient pleuré en voyant leurs camarades américains tombés sous la mitraille...

Quel malheur que tu ne sois plus, car certainement, toi aussi, tu n'aurais pu envisager sans horreur la perspective du réarmement de nos bourreaux et tu aurais lutté avec nous, pour un monde meilleur contre les accords de Bonn et de Paris et pour la Paix.

Je t'embrasse bien fort.

ALBERT MANIVEL.
Mauthausen - Gusen
Matricule 50.294.

(1) Beaucoup d'entre les rescapés de Mauthausen ont connu le Père Jacques qui, à Compiègne, en mars 1944, nous faisait des conférences sur la jeunesse.

Il fut déporté à Mauthausen et à Gusen ; tous ceux qui l'ont approché se rappellent avec émotion son attitude admirable, son dévouement, son esprit de solidarité. Il fut un des meilleurs des nôtres.

Hélas, il fut emporté par une bronchopneumonie quelques jours après la libération du camp !

Nul doute que s'il avait survécu, il aurait été un élément puissant pour l'union de tous les déportés et qu'il aurait lutté de toutes ses forces, avec nous, pour qu'il n'y ait plus jamais de Mauthausen.

N'attendez pas, puisque « qui paie ses dettes s'enrichit », versez votre cotisation annuelle à l'Amicale (250 fr.).

Vous vous enrichirez de moins de la satisfaction d'aider notre Amicale à vivre...

Merci !

Pont-l'Évêque, le 19 janvier 1954.

Mon cher Valley,

En te présentant mes vœux les plus sincères pour la nouvelle année, j'ai le plaisir de l'annoncer ma venue à l'Amicale le 30 prochain, pour le vin d'honneur.

Je pense qu'il est trop tard maintenant pour te donner mon opinion bien que fondée depuis fort longtemps sur le réarmement allemand.

En toute objectivité je peux toujours te dire moi, ce que j'en pense.

J'ai été prisonnier en 1914-18, déporté à cette guerre-ci, par conséquent, j'ai eu l'occasion d'apprécier les Allemands à leur juste valeur, je suis absolument certain qu'au cours de cette guerre il y avait deux Allemands : l'Allemagne nazie et celle avec laquelle on aurait certainement pu s'entendre, je n'en veux pour preuve les relations que nous avons contractés dans les kommandos, usines, etc., avec les civils antinazis bien entendu, et ceux que nous avons connus plus intimement dans les camps, cette masse d'internés (ennemis du régime) politiques qui, dans beaucoup de cas, nous ont rendu service, voire même sauver la vie, en ce qui concerne ceux-là même ; j'ai acquis la certitude qu'ils sont contre un réarmement de leur pays, ils savent que le nazisme n'est pas mort et travaille sournoisement et que le réarmement ne pourrait que les servir le cas échéant, je pense que l'expérience de ces deux guerres aurait dû suffire à faire comprendre au monde que jamais plus l'Allemagne serait autorisée à posséder une armée et encore moins des armes. Les déportés plus que d'autres encore devraient avoir leurs mots à dire, n'avons-nous pas fait certains jours sur les cadavres de nos malheureux camarades le serment que quoi qu'il arrive nous nous opposerions toujours à un réarmement allemand, on nous a dit souvent que nous étions sans doute les meilleurs éléments de la Nation, les déportés ont des droits sur nous, alors si cela est vrai qu'on veuille bien écouter notre appel : « NE REARMEZ PAS L'ALLEMAGNE, car nous ne permettrons jamais que nos fils portent les armes aux côtés des fils de nos bourreaux », et vous n'êtes pas certains que ses armes ne se retourneront pas contre vous un jour. Si j'étais un homme politique je ne cesserais de proclamer bien haut, à bas la guerre et ses cortèges de malheurs et de misères, et ses camps de la mort. Les quelques années qui nous restent à vivre, nous voulons les consacrer au service de la Paix, et faire l'impossible pour préserver nos enfants et les générations futures contre le retour de semblables atrocités.

Voici, mon cher ami, mon opinion et je pense être de l'avis de beaucoup de camarades ari, comme moi, ont souffert.

En attendant le plaisir de te revoir et beaucoup de camarades à l'Amicale, je te prie de croire à ma fraternelle amitié.

FERNAND COUDREY.
Mauthausen, Mle 132.565.

REMERCIEMENTS

Nous tenons à remercier chaleureusement les organisateurs de LA KERMESE AUX ETRENNES qui, à l'issue de la vente, ont remis à notre Amicale un don de 25.000 francs pour notre colis de NOEL.

LE BUREAU DE L'AMICALE.

HOMONYME

Nous tenons à signaler que notre camarade PABLO DEL RIO, ancien déporté aux camps de Mauthausen et Gusen, demeurant actuellement à Villenave-d'Ornon (Gironde), n'a rien de commun avec le sieur FRANCISCO DEL RIO, qui a été kapo aux kommandos de Bretstein et Steyr du camp de Mauthausen. L'Amicale de Mauthausen peut donner tous renseignements utiles à ce sujet.

Pour tout achat de lunettes et articles d'optique, nous vous recommandons :

L'OPTIQUE MEDICALE

9, rue de la Reine-Blanche
CRETEIL (Seine)

où notre ami R. DESBATS vous recevra avec plaisir et vous fera des prix très avantageux.



Placez ces bons de Soutien



Comme chaque année, nous avons recours à votre dévouement pour placer nos billets de soutien.

A maintes reprises vous avez montré votre attachement à notre Amicale et nous sommes certains que nous pouvons vous faire confiance, car vous en comprenez l'importance et la nécessité.

De plus, ces billets illustrés de photos des camps, rappelleront à ceux qui les achèteront, les souffrances endurées par les déportés parce qu'ils ont voulu libérer la France de ses oppresseurs.

Afin de faciliter le versement des fonds à l'Amicale, nous joignons un mandat-chèque postal.

Afin de vous éviter un dérangement supplémentaire, vous pouvez nous faire parvenir en même temps le montant de votre cotisation annuelle (250 francs).
Merci.

Emile VALLEY.

A découper suivant le pointillé

BILLET DE SOUTIEN

vendu au profit des œuvres sociales de
l'Amicale des Déportés et Familles de MAUTHAUSEN
10, Rue Leroux, PARIS-16^e



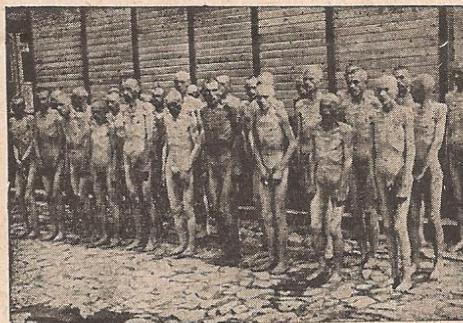
50 fr.

50 fr.

MERCI A CEUX QUI NOUS AIDENT

BILLET DE SOUTIEN

vendu au profit des œuvres sociales de
l'Amicale des Déportés et Familles de MAUTHAUSEN
10, Rue Leroux, PARIS-16^e



50 fr.

50 fr.

MERCI A CEUX QUI NOUS AIDENT

BILLET DE SOUTIEN

vendu au profit des œuvres sociales de
l'Amicale des Déportés et Familles de MAUTHAUSEN
10, Rue Leroux, PARIS-16^e



50 fr.

50 fr.

MERCI A CEUX QUI NOUS AIDENT

BILLET DE SOUTIEN

vendu au profit des œuvres sociales de
l'Amicale des Déportés et Familles de MAUTHAUSEN
10, Rue Leroux, PARIS-16^e



50 fr.

50 fr.

MERCI A CEUX QUI NOUS AIDENT

RECHERCHES

Qui a connu ARGÉRIS PAPASSAVAS, né le 26 juin 1894 en Grèce, fut arrêté le 17 avril 1941, déporté le 23 août 1943 de Romainville à Mauthausen sous le numéro matricule 34.593, parti à Steyr le 26 septembre 1943 ; est mort à Mauthausen le 19 janvier 1944 ?

Qui a connu GEORGES PARIZON, né le 18 janvier 1887, arrêté le 27 janvier 1944 à Dijon, déporté de Compiègne en mars 1944 à Mauthausen sous le numéro matricule 62.916, mort à Hartheim le 16 août 1944 ?

Donnez tous renseignements à l'Amicale qui les transmettra aux familles de nos malheureux camarades.

DECORATION

La Légion d'honneur a été décerné à titre posthume à nos camarades LÉON FOUARD, matricule 53.777, mort à Gusen I, et ANDRÉ BEAUSSIER, matricule 61.934, mort à Hartheim.

En adressant notre hommage à nos compagnons, nous prions leurs familles d'accepter l'expression de nos sentiments émus.

NAISSANCES

GUY DUBOIS, de Mauthausen, Loible-Pass, matricule 26.519, nous annonce la naissance de ses deux jumeaux, MARTINE et PATRICE.

RAYMOND HALLERY, matricule 62.521, de Melk-Ebensee, nous annonce la naissance de sa fille LILIANE.

RENÉ CHATELAIN, de Loibl-Pass, matricule 27.000, nous fait part de la naissance d'une cinquième petite fille, MARIE-NOELLE.

Et Mme PORCHER (veuve d'un de nos camarades mort à Mauthausen), celle de sa petite-fille JASMINE.

Nous souhaitons à tous ces bébés bonheur et santé.

DECES

Nous apprenons la mort de notre camarade le Pasteur Amédée DHOUILLY matricule 27.977 mort le 22 février 1954 des suites des souffrances qu'il a endurées à Mauthausen.

Nous prions, sa veuve, de trouver ici les condoléances émues de notre Amicale

MARIAGES

Nous avons le plaisir de vous annoncer le mariage d'ARMAND BARBAZAN (fils de notre ami BERNARD BARBAZAN, de Melk, matricule 61.903), avec Mlle EMILIEUEN LOUDET.

Nous sommes certains que tous nos amis, et en particulier ceux de Gusen, seront heureux d'apprendre le mariage de MADELEINE WEISZFEILIR avec notre camarade SERGE CHOUMOFF, qui était chargé à Gusen d'écouter la radio anglaise et de transmettre les informations au Comité clandestin de Résistance du camp, et celui de PIERRETTE MELIN avec le Commandant THOZET, chargé par le Comité clandestin de Résistance de commander la section française au cours des combats de la libération du camp.

Nous adressons à nos amis tous nos meilleurs vœux de bonheur.

FIANÇAILLES

M. et Mme DELALONDE nous prient d'annoncer à tous leurs amis les fiançailles de leur fille YVONNE avec M. FRÉDÉRIC BRANDLI.

BILAN

de la Déportation des Français dans les Camps Nazis

Déportés	238.000
Rentrés	38.000
MORTS dans les camps	200.000
MORTS depuis leur rapatriement	10.000

BILAN

de la Déportation des Français dans les Camps Nazis

Déportés	238.000
Rentrés	38.000
MORTS dans les camps	200.000
MORTS depuis leur rapatriement	10.000

BILAN

de la Déportation des Français dans les Camps Nazis

Déportés	238.000
Rentrés	38.000
MORTS dans les camps	200.000
MORTS depuis leur rapatriement	10.000

BILAN

de la Déportation des Français dans les Camps Nazis

Déportés	238.000
Rentrés	38.000
MORTS dans les camps	200.000
MORTS depuis leur rapatriement	10.000

ENSEIGNEMENT DE LA DEUXIÈME GUERRE MONDIALE

Un livre vient de paraître en Allemagne Occidentale. Il s'appelle : *Bilan de la seconde guerre mondiale — Rapports d'experts*. Il est signé de vingt-deux noms qui symbolisent pour tous les peuples d'Europe l'oppression hitlérienne. Parmi les auteurs du livre figurent, en effet, le maréchal nazi Kesselring, les généraux Guderian et Manteuffel, l'amiral Assmann, le ministre hitlérien Schwerin, etc. Dans ce livre, les chefs nazis rapportent « leurs expériences de la deuxième guerre mondiale » pour mieux préparer la prochaine et développent la théorie selon laquelle l'Allemagne ne doit pas avoir à se défendre, mais doit mener l'offensive. Ils y exhalent le « soldat allemand invincible » et tendent à démontrer que si l'Allemagne nazie a perdu la seconde guerre mondiale, la faute en est « aux erreurs techniques » de Hitler et non de la Wehrmacht.

Parlant des enseignements de la dernière guerre, Guderian écrit notamment : « Nous avons malheureusement... tardé à régler définitivement son compte à l'Angleterre immédiatement après la fin victorieuse de la campagne de France. »

La Presse de Bonn attaque LA FRANCE

La presse de Bonn emploie, à l'égard de la France, le langage du *Völkischer Beobachter* de Hitler. C'est ainsi que le *Wirtschaftsblatt* de Berlin-Ouest écrit : « Les Français oublient qu'en 1940 leur force militaire s'est complètement effondrée en quelques semaines. »

La *Deutsche Soldatenzeitung* va jusqu'à écrire : « La politique d'encercllement poursuivie par la France a été deux fois de suite la cause d'une guerre. »

La *Kölnische Rundschau* menace : « Si la France traîne encore longtemps avec la C.E.D. — et l'on peut dire que trois mois c'est déjà long — il serait étonnant que dans une telle situation les Etats-Unis renoncent à créer, avec l'aide de l'Allemagne, un contre-poids militaire » et, ajoute le journal, « il n'y aurait pas lieu de s'étonner qu'en cas de guerre des bombes et des obus atomiques soient jetés de préférence sur la France. »

PENSEZ A NOUS

Nous recevons avec plaisir les petits objets de toutes sortes qui seront des lots pour nos enveloppes-surprises, à l'occasion de notre Congrès annuel du mois de mai.

Notre Vin d'Honneur

Samedi 30 janvier c'était le vin d'honneur de notre Amicale de Mauthausen et, comme les années précédentes et peut-être plus encore, nous avons retrouvé cette ambiance particulière à nulle autre comparable, au sein de laquelle anciens du camp et famille de disparus retrouvent cette reconfortante camaraderie que rien ne peut plus altérer. Bel exemple de continuité qui donne au mot « AMICALE » son sens le plus profond et le plus entier.

Pour nos amis de province, qui n'avaient pu être des nôtres, je veux bien rapidement décrire l'atmosphère d'un après-midi trop vite écoulé.

Nous noterons la présence de M. le professeur GILBERT-DREYFUS, du pasteur SCHYNS, du docteur FICHEZ, du docteur WETTERWALD et d'autres amis de notre organisation qui ont mis leur dévouement au service de notre grande cause commune.

Parler de l'Amicale de Mauthausen c'est parler surtout de notre ami Mimile, celui que je ne crains pas d'appeler le Kapo des Kommandos amitié-camaraderie-bonne humeur.

EMILE VALLEY n'aime pas que l'on parle de lui, je le fais donc avec d'autant plus de plaisir ; celui qui, dans la peine comme dans la joie, est le bouillant animateur d'un groupement qui ne vit surtout qu'à travers son inépuisable dynamisme.

Une fois de plus il avait mis la main à la pâte et nous avons dégusté les délicieuses et traditionnelles crêpes que notre ami « Cauvarel », refoulé dans les entrailles des cuisines, faisait sauter de main de maître.

Le bar était proche et nous avons trinqué le verre qui, plus que partout ailleurs, fut celui de l'amitié.

On a évoqué les derniers pèlerinages et des photographies ont circulé, images émouvantes témoignant des heures de recueillement sur le chemin de nos calvaires.

Les amis étaient nombreux et nous avons bien des choses à nous dire. Le temps, hélas, passa très vite et nous avons dû, bien à regret, nous quitter, emportant chacun le souvenir d'une soirée passée sous le signe d'une fraternité totale et nous songions d'une vaste Amicale qui, à l'exemple de celle-ci, grouperait tous les gens de bonne volonté qui croient à l'amitié, à la paix et au bonheur.

BERNARD ALDEBERT,
Mle 53.628.

NOUS PRÉCISONS

Que le Professeur MAZEAUD a signé le manifeste des Universitaires français contre la remilitarisation de l'Allemagne à titre d'universitaire et non à titre de Président de la F.N.D.I.R., comme pouvait le faire supposer l'article paru dans notre précédent bulletin.

MAUTHAUSEN Présent, toujours !

C'est encore une excellente idée de notre Secrétaire général que celle de réunir les anciens de Mauthausen toutes les fois que l'occasion s'en présente.

L'une de ces occasions nous fut offerte par le dernier Comité national de la F.N.D.I.R.P., tenu à Nîmes les 13 et 14 février dernier.

Des invitations avaient été adressées à nos adhérents de la région. Malgré le mauvais temps, malgré la pluie torrentielle persistante, des camarades n'hésitèrent pas à parcourir de longues distances pour passer quelques heures dans cette ambiance si familiale de l'Amicale de Mauthausen.

Il en vint du Gard, naturellement, et aussi de l'Hérault et du Vaucluse ; il en vint des Bouches-du-Rhône et du Var !...

Nous étions, pour le déjeuner, trente, groupés par kommandos, par affinités. Tout à la joie de se rencontrer, malgré la salle trop petite. J'eus, quant à moi, le grand plaisir de revoir des camarades non revus depuis 1945 et, une fois encore, la représentation du kommando de Steyr était honorable.

Nous espérons que le prochain déplacement de quelques camarades nous donnera le plaisir de réunir nos amis, d'une autre région, et ainsi, petit à petit, nous ferons notre « Tour de France amical ».

Ch. B...

L'Amicale de Mauthausen s'élève avec véhémence contre le report de procès d'Oberg-le boucher de Paris qui est le responsable des fusillades du Mont-Valérien, de Carcassonne, de Lyon et autres lieux où furent massacrés tant de Patriotes, tant de Résistants.

Il est responsable des souffrances de 200.000 déportés, de la mort de 176.000 Français dans les camps de la mort et des larmes de leurs familles.

Elle demande que Justice soit faite et qu'Oberg paie ses crimes...

Pour faire respecter la mémoire de nos morts,

Afin que leur sacrifice ne fut pas vain. Pour suivre le chemin qu'ils nous ont tracé,

Comme dans la Résistance, Comme au temps de l'occupation,

Soyons unis et les traités de BONN et de PARIS ne seront pas ratifiés !

Le Gérant : Emile VALLEY